

négociations et de leur coïncidence probable avec trois sommets pour tenter de régler certains des plus graves problèmes.

Le premier sommet sera vraisemblablement un mini-sommet du genre proposé par la Commission Brandt et rassemblant de vingt à vingt-cinq chefs de gouvernement d'un certain nombre de pays choisis pour leur représentativité. Le Canada, qui a coprésidé la Conférence sur la coopération économique internationale au milieu des années 70, a exprimé son appui pour un tel sommet. Le Premier ministre Trudeau et moi-même en avons discuté lors de rencontres bilatérales et multilatérales tenues ces derniers mois. Nous croyons que ce sommet Nord-Sud devrait compléter et stimuler les Négociations mondiales.

Le deuxième sera le Sommet économique annuel des sept pays industrialisés, qui viennent de se réunir à Venise et qui doivent tenir leur prochain sommet au Canada. Les Sept ont convenu qu'ils devraient, au prochain sommet, s'intéresser tout particulièrement aux questions Nord-Sud et notamment aux dossiers de l'aide, de la production alimentaire et de l'énergie. À titre d'hôte, le Canada s'efforcera de promouvoir des discussions fructueuses.

Le troisième sommet réunira les chefs de gouvernement du Commonwealth à Melbourne à la fin de septembre 1981. Le Commonwealth est devenu un lieu privilégié de discussions informelles et franches entre un important groupe de pays des mondes développé et en développement. La réunion de Melbourne pourrait bien s'avérer particulièrement utile, venant après les deux autres sommets et pendant les Négociations mondiales. Pris globalement, ces négociations et les trois sommets offriront au cours des quinze prochains mois une chance exceptionnelle de faire progresser le dossier Nord-Sud.

Je me propose aujourd'hui de vous livrer certains points de vue canadiens sur le chemin parcouru dans les relations Nord-Sud en général et dans le dialogue Nord-Sud en particulier. En plus d'essayer de tirer quelques leçons de l'histoire récente du dialogue, je m'efforcerai d'évaluer l'incidence que pourront avoir sur les relations Nord-Sud trois grands développements des quelque douze derniers mois, à savoir la hausse d'environ 150 % des prix pétroliers, l'invasion soviétique de l'Afghanistan et la publication du rapport Brandt.